

Lucas Andrieu et Sandra Duca

À TOULON AVANT AVIGNON OFF

Théâtre



La comédienne Sandra Duca signe une magnifique performance. (Photo Alain Lafon)

Réservez votre soirée

Création Off 2021, théâtre contemporain (1 h 10). Avec Sandra Duca, textes et mise en scène Lucas Andrieu, musique Manon Hincker. Représentations le jeudi 24 et le mardi 29 juin, à 20 h, au Café-théâtre de la Porte d'Italie

(place Armand Valle), à Toulon. Et à Avignon du 7 au 31 juillet, à 17 h, au Théâtre Notre Dame (13, rue Collège d'Annecy). Réservations au 06.21.39.32.04. Compagnie Ibikeur. Rens. 06.21.39.32.04. ibikeur@gmail.com

Encore deux dates au café-théâtre de la Porte d'Italie pour *Ce monde pourra-t-il changer un jour ?*, ovationné par le public mardi soir.

À ne surtout pas manquer, ce jeudi soir et mardi prochain, au café-théâtre de la Porte d'Italie, à Toulon, ou au Festival Off d'Avignon où la pièce est programmée durant presque tout juillet, *Ce monde pourra-t-il changer un jour ?* est la nouvelle création d'un jeune auteur et metteur en scène toulonnais, le très prometteur Lucas Andrieu.

Après les succès d'*Hypo, chronique d'un hypocondriaque* et de *L'Étrange Affaire Émilie Artois*, coécrite avec Emma Baudoux et saluée par le Trophée Jeune Talent 2020 de l'association Anne-Sophie Deval, Lucas se penche cette fois avec une étonnante acuité sur les répercussions de l'héritage émotionnel que nous ont légué nos aînés.

Une immigrée italienne qui fuit le fascisme

La pièce a été écrite après un an de méticuleuses recherches sur la grande et la petite histoire qui se chevauchent, à travers les archives et les témoignages familiaux. Cette histoire, c'est celle de sa propre arrière-grand-mère, immigrée italienne qui, comme des milliers de ses compatriotes, avait rejoint la France pour fuir le fascisme.

Une saga familiale qui ressemble sous bien des aspects, à celle que nombre d'entre nous traînons dans nos valises, et qui raisonne d'une manière particulière avec l'actualité, en ce début du XXI^e siècle. L'intrigue entrelace le parcours de Clara, une étudiante de vingt-cinq ans qui, en 2021, se penche sur les racines de son mal-être. Et sur celui de Rosina, une ado de quinze ans qui voit son petit monde basculer quand, en 1919, les chemises noires viennent semer la terreur dans son village. Quel est le lien qui unit ces deux jeunes femmes à un siècle de distance ? Et comment les blessures et les non-dits de nos aînés peuvent-ils se répercuter sur notre vie ? Étonnante par sa présence magnétique et sa justesse, la comédienne Sandra Duca avait déjà été remarquée pour sa performance dans le solo théâtral *L'Exception*, issue du livre autobiographique de Ruth Klüge, au Festival d'Avignon Off 2018 et à la Contrescarpe à Paris. Enchaînant les personnages de Clara et Rosina, elle happe le public dans ces allers-retours spatiaux-temporels, jusqu'au surprenant dénouement.

NATHALIE BRUN
nbrun@nicematin.fr



Coup de cœur des rédactions Sud Spectacles et Itinéraire Grand Sud



Sud Spectacles
23 juin, 20:43 · 🌐

Coup de cœur de la rédaction d'Itinéraire Grand Sud
« Ce monde pourra-t-il changer un jour ? »
Interprète : Sandra Duca... [Afficher la suite](#)



Itinéraire grand sud
23 juin, 20:42 · 🌐

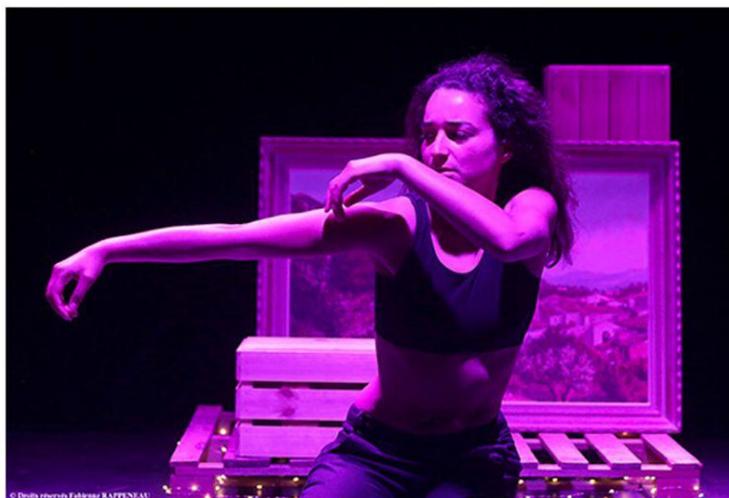
Coup de cœur de la rédaction d'Itinéraire Grand Sud
« Ce monde pourra-t-il changer un jour ? »
Interprète : Sandra Duca... [Afficher la suite](#)



THÉÂTRE DE LA CONTRESCARPE

LE GUIDE DU THÉÂTREUX vous parle de CE MONDE POURRA-T-IL CHANGER UN JOUR ?

21 Juin 2022



LE GUIDE DU THÉÂTREUX VOUS PARLE DE " CE MONDE POURRA-T-IL CHANGER UN JOUR ? "

"Ce monde pourra-t-il changer un jour ?", quand des destins d'inconnus nous fascinent

Chers Théâtres,

Dans cette nouvelle lettre, je vais vous parler d'Histoire, de ces destins fascinants d'inconnus, de secrets de famille, et surtout d'un **spectacle seul-en-scène aussi inspirant que bouleversant**. C'est ce que j'ai vécu lors de ma découverte de la pièce "Ce monde pourra-t-il changer un jour ?" écrit et mis en scène par Lucas Andrieu, et interprété par Sandra Duca, au Théâtre de la Contrescarpe. Nous avons tous un passé, une histoire. La pièce nous interroge alors : comment ce passé, cette histoire façonne notre personnalité d'aujourd'hui ? Ainsi, nous découvrons deux femmes, de deux époques différentes : Rosina et Clara.

Partant d'une histoire très personnelle, l'auteur Lucas Andrieu a souhaité retranscrire par la scène l'histoire d'un destin qui le touche particulièrement : celui de son arrière-grand-mère, Rosina Bergonzo. Aussi, entre fiction et réalité, nous découvrons ce parcours de vie qui inspire tant l'auteur, au travers de faits historiques, des émotions ressenties par Rosina qui a su avancer malgré les embûches, par amour de la vie. Cette histoire nous est contée par Clara, qui a 25 ans aujourd'hui, et qui ressent le besoin de parler de son existence, de son passé, des ses aïeux, pour mieux comprendre la société dans laquelle elle vit.

Ainsi, l'histoire de Rosina est aussi pour Clara une occasion de se questionner sur le monde dans lequel on vit, et sa perception de l'évolution de cette société. Qu'est-ce qui peut amener quelqu'un à faire du mal ? Pourquoi la société nous pousse à rentrer dans des cases sécurisantes plutôt que d'essayer de suivre nos rêves ? Pourquoi a-t-on peur de l'échec ? Est-ce que c'était vraiment mieux avant ou est-ce que c'est mieux maintenant ? Des questionnements et une approche optimiste pour y répondre. Et si l'une des solutions était notre capacité à oser et à aimer ?

Voici un texte qui bouscule, une performance solo qui impressionne, mêlant théâtre et danse, un message fort, et un moment de théâtre qui fait réfléchir et ressentir mille émotions.

Sur ce, je vous dis à très vite, et au plaisir de se croiser dans une salle de spectacles, dans la vraie vie, ou bien ici-même, pour un nouveau récit d'aventure théâtrale.

Laurane Cronier

Ce monde pourra-t-il changer un jour ?

Nous avons rencontré Lucas Andrieu, à la fois comédien, auteur de pièces de théâtre, il y a trois ans. Talent prometteur, passionné d'Histoire et d'histoires, il a signé et mis en scène une nouvelle pièce au titre évocateur qui nous interpelle: "Ce monde pourra-t-il changer un jour ?" Un questionnement qui touche toutes les générations. Sandra Duca y incarne Clara, une jeune femme de 25 ans, master de psychologie en poche qui interroge son passé pour mieux vivre son présent et tenter de construire son avenir. Nous avons vu la pièce au Théâtre de la Contrescarpe.

"On a tous un passé, une histoire. On ne fait qu'évoluer depuis notre naissance. Mais qu'est ce qui, dans l'histoire de mes ancêtres a influencé ce que je suis aujourd'hui ?" La question posée sur scène plante le décor. A travers la vie de Rosina, l'arrière grand-mère de Clara dans le scénario, c'est l'histoire personnelle qui se heurte à l'Histoire des hommes. Italienne, Rosina, enfant puis jeune fille a la joie de vivre ancrée en elle avant que son destin ne soit bousculé par les évènements de la Seconde Guerre mondiale.



Sa vie bascule à plusieurs reprises. Le poids du passé pèse sur la famille et sur Clara qui, en quête d'elle-même, se plonge dans les racines de son histoire pour comprendre et surtout mieux se comprendre. La jeune femme mène son enquête et découvre la vérité, celle que la famille a toujours voulu cacher et oublier.

La pièce de Lucas Andrieu est émouvante, Sandra Duca incarne les questionnements de notre passé qui nous ont tous touchés un jour. Une quête de soi qui nous rappelle que nous sommes le fruit de notre histoire. Une histoire qu'il faut parfois fouiller, au-delà des secrets, pour mieux se révéler et vivre en harmonie.

Marie-Hélène Abrond

21 juin 2022

FOUD'ART

Le Blog pour les "FOU" de Théâtre, Cinéma, Expo, Culture

Ce monde pourra-t-il changer un jour ?

Deux histoires pour une même destinée

*Depuis mon enfance, ma famille me racontait des anecdotes émouvantes sur la vie de **Rosina Bergonzo**, mon arrière grand-mère que j'aurais tant aimé connaître.*

En plein confinement, en plein repli sur soi, **Lucas Andrieu** a ressenti le besoin presque viscéral d'écrire et de mettre en scène son histoire.

Entre fiction et faits réels historiques, Lucas remonte le temps, ravive ses souvenirs et nous propose cette pièce sur l'héritage émotionnel que nous ont légué nos aînés et les répercussions sur nos propres vies.

Aujourd'hui, Clara, nous attends assise sur scène avec sa petite valise, elle veut nous conter ses déboires familiaux.

1919, Rosina vit dans le petit village italien avec sa famille. Brutalement, pour fuir le facisme et retrouver la liberté, elle quitte son pays pour s'installer en France.

Sandra Duca est un nature !

Avec une belle énergie, beaucoup de charisme, de naturel et de talent, interprète une multitude de personnages et nous transporte d'un siècle à l'autre avec une aisance incroyable.



Ce monde pourra-t-il changer un jour ? est un spectacle tendre, émouvant et intelligent qui arrive parfaitement à faire le lien entre la nostalgie et les préoccupations de la jeunesse actuelle.

Bonfils Frédéric

12 Juin 2022



Monologue dramatique écrit et mis en scène par Lucas Andrieu et interprété par Sandra Duca.

"**Ce monde pourra-t-il changer un jour ?**", écrit et mis en scène par Lucas Andrieu, questionne, au travers de deux personnages féminins que presque 100 ans séparent, le poids du passé et de la mémoire familiale dans notre construction personnelle.

Seule en scène, Sandra Duca incarne à la fois Rosita, adolescente italienne en proie à la montée du fascisme dans les années 1920 et contrainte à l'exil, inspirée par l'arrière grand-mère de l'auteur, et Clara, jeune étudiante française vivant de nos jours, image d'une jeunesse un peu paumée et en plein questionnement existentiel.

Si les déboires et les menaces qui pèsent sur ces deux jeunes filles ne sont pas de même nature, on perçoit néanmoins l'universalité de ce qu'elles incarnent chacune : leur volonté de changer un monde reçu en héritage mais qui ne les satisfait plus tel qu'il est.

Car quel lien peut bien exister entre Rosita et Clara hormis celui de la parentalité? Qu'est-ce qui unie une jeune italienne qui perd les êtres qui lui sont chers, doit fuir le pays qui l'a vue grandir pour subir moqueries et humiliations puis à nouveau la répression nazie, et l'étudiante française qui vit dans une aisance matérielle qu'elle dénonce, en rupture avec une famille trop peu à l'écoute et une société aux idéaux décevants, mettant dans le même sac la surconsommation, les réseaux sociaux et le changement climatique ?

S'il semble malaisant dans un premier temps de les mettre sur le même plan, on comprend néanmoins que toutes deux se battent, chacune avec sa personnalité, l'une lumineuse l'autre torturée, pour une vision universelle de ce qu'est le bonheur: vivre en accord avec leurs principes dans un monde meilleur.

L'alternance des personnages et des époques se fait de manière très fluide grâce à la mise en scène de **Lucas Andrieu**, qui utilise très peu d'accessoires et effets de manches pour figurer les lieux et les ambiances (caisses en bois qui s'empilent à l'envi pour représenter divers décors au gré des agencements, changements de costume simples et rapides, travail sur les lumières).

Si l'idéalisme (ou la jeunesse?) de l'auteur transparait parfois dans le trop grand manichéisme du propos, **Sandra Duca** incarne de son côté avec beaucoup de conviction les deux héroïnes et embarque avec elle les spectateurs dans cette saga familiale à rebondissement.

THÉÂTRE & CO

Ce monde pourra-t-il changer un jour ? est une pièce de Lucas Andrieu présentée dans une mise en scène émouvante de l'auteur au Théâtre de la Contrescarpe (>). Elle aborde avec perspicacité un sujet délicat qui porte sur le rapport d'un individu tant à ses origines découvertes et vécues avec effarement qu'à l'époque contemporaine dans laquelle celui-ci a du mal à se construire. Lucas Andrieu a confié le rôle de la narratrice Clara à Sandra Duca qui s'empare de la création de sa pièce avec une ferveur poignante.

Ce monde pourra-t-il changer un jour ? s'inscrit dans une réflexion quasi anthropologique menée sur la formation d'un individu fatalement ballotté dans un monde fracturé qu'il subit avant d'oser devenir acteur de son destin. Clara demande d'entrée de jeu aux spectateurs « ce qui nous fait changer », puis s'interroge sur le destin d'Adolf Hitler, sur le destin du bébé Hitler devenu un monstre par la force des événements, ainsi que sur ce qu'aurait été le monde d'avant et d'aujourd'hui, si Hitler avait par exemple été admis à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, et s'il avait été devenu un peintre célèbre. À l'en croire, c'est une question de rencontres fortuites qui entraînent des frustrations durables et engageant ainsi l'individu dans une voie inéluctable vers son émancipation qui peut avoir des conséquences désastreuses, comme le montre précisément le cas de Hitler. S'il est impossible de dénicher un point de bascule précis pour déterminer les causes susceptibles de conduire à l'émergence d'une fracture personnelle irréversible, des interrogations demeurent toujours tant dans le cas de ceux qui ont influé sur l'Histoire du monde que dans le cas de ceux qui en font partie anonymement. Lucas Andrieu, quant à lui, explore de plus près les interrogations existentielles de ces « gens simples » tirés de la vie de tous les jours : ainsi Clara, en quête d'identité, poussée à prendre une décision radicale pour reprendre en main son destin, comme le fit autrefois la grand-mère Rosina qu'elle s'invente pour nous en raconter l'histoire.



La dramaturgie de *Ce monde pourra-t-il changer un jour ?* est fondée sur la mise en voix d'un double récit de vie à valeur de témoignage qui établit un curieux parallèle entre le présent de Clara et l'histoire de Rosina née en 1904 en Italie. L'action instaure dès lors un rapport dynamique entre la situation bloquée de la narratrice et le récit épique de la prétendue grand-mère éprouvée par des événements de la Grande-Histoire tels que le fascisme italien et le collaborationnisme qui ravage le Sud de la France lors de la Seconde-Guerre mondiale. La fracture intime de Clara repose d'emblée sur le conformisme bourgeois de sa famille : comme ses parents l'ont empêchée de devenir danseuse pour l'obliger à faire des études qu'elle n'aime pas, elle se trouve à 25 ans en échec, et fait le deuil de « son premier regret d'enfant », celui de ne pas avoir pu essayer de réaliser son rêve, peu importe qu'elle y soit parvenue ou non.

Mais il y a eu pire, il y a eu cette découverte effarante liée à ses origines qui engage son identité : c'est pour ça qu'en parallèle elle s'approprie anxieusement l'histoire de Rosina forcée de fuir son Italie natale et de s'installer en France pour échapper aux persécutions des milices mussoliniennes. Rosina est en réalité la grand-mère de Lucas Andrieu hanté par son histoire que le dramaturge prête ainsi à un personnage fictif. Clara s'en empare non seulement pour voir dans ce destin brisé un modèle sublimé par les récits de sa famille, mais aussi pour y puiser l'énergie nécessaire à son émancipation. La petite et la grande Histoire se mêlent ainsi douloureusement à la fiction en interrogeant notre rapport à ces récits de vie des « gens simples » dont le destin nous séduit et qu'on aurait aimé côtoyer dans la vraie vie.



La scène représente un lieu abstrait, rempli de caisses en bois de tailles différentes qui évoquent une situation transitoire : certes, celle de Clara en proie à un désarroi existentiel entraîné par la découverte d'un épisode douloureux de son passé qui constitue pour elle un point de bascule, mais aussi celle de Rosina en fuite qui revient à nous à travers son récit mouvementé. C'est dans ce cadre spatio-temporel instable que Sandra Duca incarne la jeune fille déboussolée et, à travers elle, le personnage de la courageuse grand-mère.

La jeune comédienne distingue les deux personnages non seulement grâce à plusieurs robes différentes, mais aussi grâce à des postures nuancées et des inflexions prononcées de sa voix. Si la création de la jeune fille l'amène à adopter une contenance à la fois décontractée et véhémence pour dénoncer des méfaits cuisants de notre époque, elle crée le personnage de la grand-mère par la mise en voix expressive de récits-témoignages mêlés de dialogues, ce qui la conduit précisément à faire des voix pour laisser entendre plusieurs personnages en même temps. Dans une adresse directe faite aux spectateurs, Sandra Duca met ainsi en vie un personnage fictif qui introduit dans son témoignage celui tiré de la vie réelle, celui qui nous parle par la voix de Clara et qui reste paradoxalement cantonné aux artifices de la scène, comme si ce repassage par la fiction devait faire ressurgir l'histoire de Rosina avec une plus grande intensité. Et il est vrai que cet enchâssement la transcende en tendant un étrange miroir déformant aux souffrances de Clara.

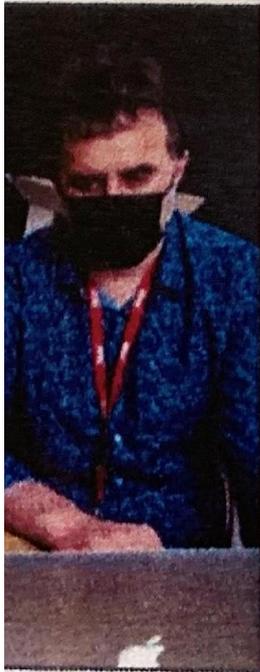
Ce monde pourra-t-il changer un jour ? de Lucas Andrieu fait partie de ces créations qui nous affectent par la force du récit et du témoignage portés sur scène avec émotion : la performance de Sandra Duca leur confère une puissance déchirante qui nous magnétise tant par la teneur polémique des propos que par la prestance vigoureuse de la jeune comédienne.

5 Juin 2022

musique électronique
ant son métier de
DJ.
ilage s'achève. Sé-
heureux : « Ce fut
mée finalement ! ».
Marie-Félicia ALIBERT

orama sur www.vau-
l.com

avec
du Off



iste à la réunion
nces présidentielles

sur les 100 que
le Off cette an-

M.-F.A.

voir d'autres spectacles, notamment au théâtre Actuel, "Les Mains jaunes", "Le Petit Coiffeur", "Laurence d'Arabie" et ses amis Marc Jolivet au Chien qui fume, et les Chevaliers du Fiel au Paris.

AVIGNON/ZOOM SUR UNE COMPAGNIE

Une première au OFF pour la C^{ie} Ibikeur

C'est une première pour la C^{ie} Ibikeur et la création OFF "Ce monde pourra-t-il changer un jour", écrite et mise en scène par Lucas Andrieu, également comédien, pour qui le Festival d'Avignon était un rêve de gosse. Pour ce seul en scène, la C^{ie} et l'auteur ont recruté Sandra Duca, formée à l'école de théâtre Béatrice Brout, à Paris.

« Nous étions programmés en 2020. Heureusement, le théâtre Notre-Dame a reconduit pour la salle et les réservations logements ont été reportées aussi. Côté préparation c'était compliqué, avec seulement trois mois. Il fallait faire comme si, sans savoir si l'édition 2021 aurait lieu. Arrivés à Avignon, il a fallu s'adapter, aux codes et règles, inconnus pour nous, comme le jour J du collage des affiches, par exemple, c'est toute une aventure. La raison d'être d'Ibikeur, c'est la promotion de la jeunesse et sa créativité. Jouer à Avignon, c'est montrer une œuvre créée par un jeune homme de 24 ans et servie par une comédienne d'à peine 30 ans. Nous espérons que le public fera son succès et que les professionnels parleront sur la jeunesse pour la suite », explique Nathalie Barrère,



Sandra Duca joue les rôles de Rosine en 1919 et Clara en 2021.

Photo Le DL/Dominique GHIDONI

fondatrice, en 2015 et présidente de la C^{ie}.

La pièce est un va-et-vient entre la vie de Rosina en 1915 et celle de Clara en 2021. « Lucas a puisé les racines de cette pièce dans son histoire familiale, celle de son arrière-grand-mère. La pièce parle à toutes les générations, fait écho en chacun de nous. Les questionnements sont-ils les mêmes à travers les époques, quel lien unit ces deux femmes ? », explique la comédienne Sandra Duca.

Théâtre Notre-Dame, jusqu'au samedi 31 juillet, à 17 heures. Retâche les lundis.

AVIGNON/LE COUP DE CŒUR DU FESTIVALIER "Le 20 novembre", pour Paul Dubrouchel

à découvrir vendredi

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

**“Lucas Andrieu, à travers l'histoire de Rosina, met en scène les dégâts causés par des hommes devenus grands par le poids qu'ils inscriront dans l'Histoire (...)
Émouvante, entière et impliquée, Sandra Duca dévoile une émotion et une sensibilité communicative (...)”**

Ce Monde pourra-t-il changer un jour ? de Lucas Andrieu

Lucas Andrieu noue la grande histoire à sa propre histoire familiale et nous entraîne dans ses multiples questionnements, ses doutes et ses incertitudes.

Clara nous accueille. Elle est prête, assise sur la scène, elle nous attend, elle a envie de parler. Étudiante en psychologie, elle n'a pas choisi le chemin qu'elle voulait suivre, elle, ce qu'elle voulait faire, c'est de la danse. Oui, danser. Elle raconte son rapport difficile à sa famille qui n'a pas su écouter ses choix, qui l'a guidée, orientée en pensant bien faire.

Mais voilà, Clara porte depuis son fardeau, sa grande valise, qui petit à petit se remplit de cailloux et qui devient de plus en plus lourde à porter.

Pour mieux supporter ce présent douloureux, elle se plonge dans le passé, dans son passé.

Vu au Théâtre Notre-Dame à Avignon le 6 juillet 2021

de : Lucas Andrieu Artistes : Sandra Duca Metteur en scène : Lucas Andrieu Compagnie : Ibikeur

Sandra Duca avec une maîtrise époustouflante nous emmène dans ce petit village d'Italie sur les pas de la grand-mère de Clara, à Aurigo, en 1900. Elle devient Rosina.

Une palette de personnages se dessinent alors sous nos yeux. On croise le destin de Catherina et Natalia, ses sœurs, Francesco son frère et le cousin Marcello.

Sandra Duca n'a pas son pareil pour nous faire sentir les odeurs de la cuisine de la mama, l'huile d'olive et tous ces doux parfums d'Italie.

De sa mine boudeuse, parfois, de son incompréhension, souvent, elle fait défiler les années d'une époque tourmentée, de destins broyés.

Lucas Andrieu à travers l'histoire de Rosina met en scène les dégâts causés par des hommes devenus grands par le poids qu'ils inscriront dans l'Histoire. Mussolini, Hitler, par quels chemins sont-ils passés pour arriver à cette foie destructrice et incontrôlable ?

Qu'est-ce qui peut nous faire changer : comprendre son présent ? Son passé ? Comprendre une société dans laquelle nous évoluons de façon paradoxale et impuissants malgré notre désir de conscience.

Ce monde pourra-t-il changer un jour ? Raconte les liens du passé, de la famille, du passé de la famille. Lucas Andrieu nous parle de nos rêves qui se consomment, pris au piège d'une société de consommation.

Émouvante, entière et impliquée, Sandra Duca dévoile une émotion et une sensibilité communicative.

Bouleversante, elle nous entraîne dans les contradictions d'une jeunesse à l'avenir incertain et qui ne sait pas plus à quelle valeur se rattacher.